Association des Seniors halluinois

Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »

Lundi 9 novembre 2026

Honorine

Connaissez-vous les petits oiseaux voyageurs ?

Dans notre famille, il y a un petit oiseau voyageur.

Notre famille est un peu particulière, il faut bien le dire. Certains diront qu'elle est recomposée, mais je n'aime pas ce mot, parce que recomposer me laisse un goût de destruction, de décomposition.

Je préfère dire que notre famille est une famille composée, comme une sonate, un opéra, note après note, portée par portée.

Et elle est multicolore, et joyeuse.

Le petit oiseau voyageur s'appelle Honorine.

Ce matin, lorsque j'ai ouvert les rideaux donnant sur le jardin, elle était posée en tailleur dans l'herbe, sa jolie tête aux cheveux blonds presque ras m'a tout de suite fait penser à une mésange. Elle méditait dans la position du lotus. Je l'ai regardée quelques instants, fascinée par cette immobilité et cette sérénité. Si j'avais été peintre, j'en aurais fait une aquarelle légère et doucement colorée.

Comme les petits oiseaux, elle vole de branche en branche et revient dans son nid, chez nous. Aussi légère, aussi fugace, aussi imprévisible.

Elle arrive sans presque crier « Gare » et repart suivre un rêve, ou une mission.

Dès qu'elle est là, c'est un tourbillon, de mots, de rires, de pleurs, de bazar, semé en un clin d'œil.

Il faut dire qu'à 14 ans, elle voulait sauver le monde, et elle est devenue infirmière.

Les maraudes avec la Croix Rouge à la jungle de Calais ont été ses premières armes, et loin de la faire changer d'avis, la vue de ce désastre humanitaire l'a motivée encore plus.

Très vite il y eut des missions au bout du monde, en Guyane, en Nouvelle Calédonie, à Mayotte, dans des dispensaires de brousse perdus ou des services d'urgence qui n'en ont que le nom.

Puis il y eut le Soudan du Sud, avec Médecins sans Frontière, le face à face avec un monde dévasté, où des années de guerres civiles et les crues répétées du Nil Bleu ont affamé des populations entières.

Notre petit oiseau a vu la mort emporter les femmes et les enfants, a vécu auprès des Soudanais et touché du bout de ses ailes la souffrance du monde.

Elle est revenue, un peu plus frêle et un peu plus forte.

Les petits oiseaux parfois, quand on pense à les regarder, peuvent nous montrer le monde différemment.

Si vous avez la chance d'en avoir un dans votre entourage, prenez en soin, écoutez-le chanter, tendez la main pour l'accueillir, qu'il se repose et reparte…

Les oiseaux repartent toujours, mais ils vous laissent dans le cœur comme un souffle de liberté, de légèreté et de douceur.

Il faut de tout pour construire un monde, des arbres centenaires et des oiseaux pour s'y poser… Sous le baobab, les Hommes se réunissent et les oiseaux chantent.

Elle est repartie, pas très loin, après un petit tour par le Canada. Ici, il y a toujours une petite place au chaud qui l'attend pour reprendre nos discussions, pour refaire le monde et pour partager des fou-rires et des larmes.

Elle fait partie de la musique de notre famille extraordinaire.

Jacqueline Villez